

Pourquoi tant se prendre au sérieux si nous sommes sauvés ?

Question :

Est-il juste de dire, que selon *Un Cours en Miracles*, nous sommes déjà tous « sauvés » et que nous l'avons toujours été, et n'est-il pas vrai que c'est la partie humoristique du livre que nous posons tellement de questions et que nous luttons de toutes nos forces, alors que c'est tout est déjà accompli ? Si quelqu'un en dehors nous regardait, ne trouverait-il pas matière à construire une ineffable comédie ? L'amour et l'humour ne sont-ils pas liés ? Comment pouvons-nous exprimer cet amour en ce monde sans se laisser absorber ?

Réponse :

Comme Jésus nous dit dans le texte : « *C'est une blague de penser que le temps puisse venir circonvenir l'éternité ...* » (T.27.VIII.6 :5). Cela veut dire que, selon la perspective du Saint-Esprit, nous nous retrouvons dans une situation humoristique, comme vous l'indiquez. En fin de compte, juste avant que Dieu se penche pour nous élever à Lui, nous allons sourire à la folie de ce rêve total. Entretemps, il est certain que ce sourire peut être ressenti dans le rêve, que ce soit dans l'instant saint ou dans le monde réel. (T.19.III.10 : 27.VII. 14 ; Leçon P1.153.14 ; T.15.V.11) Pour quelqu'un qui connaît que se séparer de Dieu est impossible, la croyance en la séparation est peut-être comique et absurde. Mais pour celui qui croit que la séparation est réelle, ses effets semblent tout à fait réels et sont expérimentés comme désastreux et douloureux. (T.27.VIII.8 :4,5,6,7) Vous avez raison de dire que nous sommes sauvés et qu'en vérité, nous n'avons jamais quitté le Royaume de Dieu. Nous n'aurions certainement pas besoin de lutter et de poser tant de questions si nous avions accepté cette réalité comme vraie.

Le problème est que nous pensons être ici et que nous ne croyons *pas* la vérité sur nous-mêmes. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *Ce cours est très simple. Tu penses peut-être que tu n'as pas besoin d'un cours qui enseigne, en définitive, que seule la réalité est vraie. Mais le crois-tu ? Quand tu percevras le monde réel, tu reconnaîtras que tu ne le croyais pas.* » (T.11.VIII.1 :1,2,3,4) Cela veut donc dire que tant que nous n'avons pas atteint le monde réel, nous ne croyons pas que la réalité est vraie. Nous avons choisi de croire, au contraire, le mensonge de l'ego de la séparation, c'est pourquoi nous nous prenons tant au sérieux. Nous prenons aussi le rêve de la séparation très au sérieux. Nous ne rions pas du rire dont parle le cours à la vue de « ... *la douleur et de la perte, de la maladie et du chagrin, de la pauvreté, de la famine et de la mort.* » (Leçon P1.187.6 :4)

Notre résistance à apprendre ce qui est vrai est la source de notre combat avec l'enseignement du *cours* et de notre incapacité à sourire pacifiquement à tout dans notre vie et dans notre monde. La résistance est annulée par le processus du pardon, Là on regarde tous les jugements qui proviennent du choix de s'identifier à l'ego, avec le petit désir de les offrir au Saint-Esprit pour être transformés. Le processus débute lorsqu'on reconnaît le fait que notre interprétation de chaque expérience est une projection de culpabilité pour avoir choisi de croire que la séparation est réelle. À mesure que le pardon devient notre mode de vie, la culpabilité et la peur de la punition diminuent et l'amour toujours présent descend lentement sur notre esprit. Cela n'arrive pas brusquement, mais lentement la peur diminue et des aperçus du reflet de l'amour prennent sa place. Progressivement, il devient plus facile et attrayant de s'identifier à l'amour. Lorsque nous sommes identifiés seulement à l'amour, nous sommes « absorbés » en ce sens que c'est la seule chose que nous choisissons. Dans le texte, Jésus nous dit ceci : « *Quand tu ne voudras que l'amour, tu ne verras rien d'autre.* » (T.12.VII.8:1). L'amour alors s'étend naturellement sans interférence de l'ego.

Jusque là, tout ce que nous pensons vouloir nous tient liés à la culpabilité et à la peur de l'ego, ce qui bloque et empêche de prendre conscience de la présence de l'amour en nous. Très tôt dans le texte, Jésus nous dit que nous sommes exactement pareils à lui, mais que nous laissons d'autres intérêts obscurcir notre prise de conscience : « *Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre. Je n'ai rien qui ne vienne de Dieu. La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre.* » (T.1.II.3 :10,11,12). Notre but est de demander de l'aide du Saint-Esprit par le pardon pour « *enlever les blocages qui empêchent de prendre conscience de la présence de l'amour.* » (T.in.1 :7). Nous allons alors voir l'humour dans le rêve, sourire doucement à notre folie et être « absorbé » dans l'amour.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 723